



Allemagne impériale

La cavalerie allemande de 1914 à 1918, du cheval au char.

Document en cours de rédaction. De nombreux oublis ou erreurs sont possibles.



Préambule :

L'histoire des Etats occidentaux se reflète souvent dans l'uniformologie de leurs armées. Pour faire partager cette histoire, l'association Terra Culturae met ses connaissances et son savoir-faire à la disposition des amateurs d'antiquités militaires au travers de ses Cahiers.

Ceux-ci présentent une information évolutive, mise à jour au rythme des travaux de recherche. Y est écrit **en bleu** ce que tout collectionneur doit impérativement vérifier.

Attachée à la préservation du patrimoine, Terra Culturae a à cœur de dénoncer la détérioration de ces vieux objets sous les coups de vendeurs sans scrupules et de faussaires, toujours plus nombreux sur un secteur particulièrement lucratif.

Fondée sur des valeurs d'impartialité, de partage et de curiosité intellectuelle, Terra Culturae travaille avec des historiens et des collectionneurs de confiance. Ces Cahiers ont pour but de remettre un objet dans sa triple perspective, symbolique, historique et d'authenticité.

Cette étude n'est pas exhaustive et toute remarque sera la bienvenue.

Bonne lecture !

Introduction :

Arme prestigieuse, aux multiples facettes et aux traditions très fortes, la cavalerie à cheval a connu ses dernières heures de gloire au XIXe siècle. En effet, la Grande Guerre ne laisse, dans la mémoire collective, aucuns souvenirs particuliers liés à cette arme jusqu'à...l'apparition des chars en 1916. Les cavaleries allemandes comme françaises ont été mal employées dans une guerre qui était devenue moderne.

Pour autant en 1914, rien ne laissait encore supposer leurs fins.

Ce Cahier se propose de présenter l'ordre de bataille de la cavalerie allemande à l'entrée en guerre et d'en suivre les évolutions jusqu'en 1918 de la manière la plus synthétique possible.

Ce Cahier est une œuvre collective réalisée par l'association Terra Culturae

Auteur : L'association Terra Culturae est une association culturelle loi 1901 créée le 27 octobre 2009 et déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le n° W7512028 (R.N.A). Siège social : 139 rue La Fayette, 75010 Paris. Parution au JORF du 2 janvier 2010 sous le numéro d'annonce : 1116 (N° de parution : 20100001). SIREN /SIRET: 520 043 530 (00010). Courriel : terraculturae@gmail.com

Droits Photos :

- Reproduction interdite des photos sans accord des auteurs.
- Une partie des photos provient de sites Internet. Les sources sont précisées pour chacune de ces photos. Si, par accident, des photos vous appartiennent et que vous ne souhaitez pas leur utilisation, merci d'en faire part à l'équipe de l'association Terra Culturae pour correction.

Droits d'auteur :

- Tous textes originaux. Reproduction interdite sans accord de l'auteur.
- Ce Cahier est une synthèse gratuite, n'a donc aucune vocation commerciale et ne peut être vendu.



Allemagne impériale Ordres de bataille de la cavalerie allemande en 1914 et évolutions jusqu'en 1918

En 1914, dans le cadre du Plan Schlieffen, l'état-major de Guillaume II planifie et conduit une guerre de mouvement.

Cependant la cavalerie est orientée vers deux missions particulières : il ne s'agit pas de rupture ou de poursuite, mais de reconnaissance et de rideau pour masquer la manœuvre.

Lorsque les Allemands voudront utiliser leur cavalerie pour percer, cette attaque se soldera par un échec. Le 12 août 1914 à Haelen en Belgique, la cavalerie belge, bien qu'inférieure en nombre, met ses chevaux en arrière et utilise ses mitrailleuses et ses carabines Mauser à répétition. Les trois régiments de cavalerie allemands chargeront trois fois à la lance et au sabre, sans succès.

Le concept selon lequel "L'attaque à cheval et à l'arme blanche qui, seule, donne des résultats rapides et décisifs est le mode d'action principal de la cavalerie" est ainsi symboliquement oublié.

Sommaire :

1. Comprendre l'organisation de la cavalerie.....	2
11. Définition des différentes subdivisions de la cavalerie	2
12. Lexique et sigles :	4
2. Répartition des régiments en 1914	4

1. Comprendre l'organisation de la cavalerie

11. Définition des différentes subdivisions de la cavalerie

Les **cuirassiers** faisaient partie (avec les carabiniers en France) de la **cavalerie lourde**, par opposition aux dragons et uhlans (lanciers en France) qui appartiennent à la **cavalerie de ligne**, et aux hussards et chasseurs (**cavalerie légère**). La distinction entre cavalerie lourde et cavalerie de ligne reste cependant schématique.

Les cuirassiers se distinguent par le port de la cuirasse (sauf pour les trompettes) et du casque en acier (à partir de 1841). Leur armement principal est le sabre-latte droit, d'ailleurs très souvent arme française de prise.

En 1870, la Prusse et la Bavière alignaient respectivement 10 et 2 régiments de cuirassiers. La Saxe disposait d'une cavalerie lourde, sans cuirasse, dénommée « Schwere Kavalerie » ou « Reiter »¹.

En 1914, seule la Prusse disposait de régiments de cuirassiers. La Bavière² et la Saxe³ avaient fait évoluer leur organisation.

1 Soit quatre régiments : Garde-Reiter Regiment, Reiter Regiment Nr 1, 2 et 3.

2 En 1879, les deux régiments de cuirassiers bavarois sont transformés en Schweres Reiter Regiment. Ils abandonnent alors casque en acier et cuirasse.

³ Soit deux régiments : Garde Reiter Regiment (1. Schweres Regiment) et Karabiner Regiment (2. Schweres Regiment). Les deux derniers régiments de *reiters* avaient été transformés en régiments de hussards (HR 18 et 19).



Les dragons sont des cavaliers se déplaçant à cheval mais pouvant combattre à pied. Les dragons prussiens portent le casque à pointe. Celui-ci est un dérivé du casque mle 1860 des troupes à pied.

Les Chevalégers (ou Cheveau-legers) constituent une subdivision de la cavalerie légère. A l'origine, il s'agit de cavaliers légèrement armés de sabres ayant pour mission la reconnaissance, l'éclairage et la flanc-garde. La première unité est créée en France en 1593 (compagnie des cheveau-légers de la garde royale à partir de la compagnie d'ordonnance d'Henri IV). Puis, en 1807, Napoléon décide la création du régiment des cheveau-légers polonais recruté parmi la noblesse locale. Ils recevront la lance en 1809, après Wagram. Probablement à l'imitation de la France, des unités de cheveau-légers sont créées en Saxe en 1735, et subsistent jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Elles sont toutes dissoutes ou reconverties en unités de uhlands par la suite.

En 1811 la Bavière convertit toute sa cavalerie en cheveau-légers. Après la campagne en Russie, les régiments s'étaient spécialisés et différenciés et des régiments de cuirassiers et de uhlands apparaissent. Mais la cavalerie bavaroise restait principalement composée et imprégnée de l'esprit des cheveau-légers.

Les uhlands sont des cavaliers armés d'une lance, similaires aux lanciers des armées françaises dans leurs missions de reconnaissance et d'éclairage. Le mot uhlan viendrait du tartare « Oglan » qui signifie « brave guerrier ». Porteurs d'un uniforme caractéristique, les uhlands étaient à l'origine des paysans tatars qui servirent d'unités auxiliaires, sous la conduite de suzerains locaux dans les armées polonaises au XVIIème siècle. Ils devinrent peu à peu des unités constituées de cavaliers légers armés de lances, d'épées et de carabines. Les uhlands ont servi plus tard dans les armées de Prusse, de Russie et d'Autriche qui ont conservé ce terme, très typé.



Photo : Uhlán du 1^{er} régiment de la Garde

Ils portent une coiffure très caractéristique qui est bombe surmontée d'un plateau carré, la tchapska. Cette analogie entre lanciers « polonais » et uhlands se retrouve d'ailleurs dans l'orthographe du nom de leur coiffure : czapska du côté français et tchapska côté allemand (écrite czapka en anglais...).

En 1914, l'armée allemande alignait 26 régiments de uhlands. Après avoir été employé comme cavalerie aux tous premiers mois de la guerre, les régiments de uhlands ont été démontés et employés dans des rôles d'infanterie dans les tranchées ou ont été transférés sur le front oriental où les conditions tactiques permettaient à la cavalerie de jouer un rôle décisif. Les 26 régiments de uhlands ont été dissous en 1918-1919.



Les hussards sont une subdivision importante de la cavalerie légère. Le terme vient du hongrois Huszár qui signifie « vingtième ». En effet, dans le royaume de Hongrie, dès le Moyen Âge, chaque village devait fournir au souverain des cavaliers montés équipés et armés au nombre de un pour vingt hommes valides. À l'origine corps de cavalerie légère créé par Mathias Corvin Ier pour combattre les Turcs, ils firent leurs preuves en 1485 lors de sa guerre contre les Ottomans où ils affrontèrent avec succès les spahis turcs.

Le modèle fut copié dans d'autres armées et en premier lieu par les Polonais. Des hussards polonais affrontèrent l'armée de Gustave-Adolphe de Suède. Pour leur part, les Autrichiens faisaient appel aux hussards hongrois. Frédéric II de Prusse utilisa grandement les hussards lors de la guerre de Succession d'Autriche et les Britanniques employèrent des hussards venant de Hesse lors de la guerre d'indépendance américaine.



Illustration : Mathias Corvin Ier, créateur des Hussards, musée d'Olomouc. DR

Les hussards furent des unités particulièrement prestigieuses en France, en Autriche-Hongrie, en Grande-Bretagne et bien sûr en Allemagne.

Les Jäger zu Pferde (chasseurs à cheval) sont également un type de cavalerie légère dont la mission principal est l'éclairage. Ils exerceront aussi nombre de missions dites d'ordonnance (escortes, estafettes, etc...).

12. Lexique et sigles :

Français	Allemand	Sigle allemand	Anglais
Régiment de cuirassiers	Kürassier Regiment	KR	Cuirassiers
Régiment de dragons	Dragoner Regiment	DR	Dragoons
Régiment de uhlans	Ulanen Regiment	UR	Uhlans
Chevaulégers	Chevau-legers		Chevaulegers
Régiment de hussards	Husaren Regiment	HR	Hussars
Régiment de chasseurs à cheval	Jäger zu Pferde	JzP	Mounted Jager
Régiment de la Garde	Garde....Regiment	GKR, GDR, GUR, GHR	

Notes complémentaires :

Rittmeister = capitaine

On rencontre souvent le terme de Rittmeister, souvent maladroitement traduit par cavalier. Il s'agit d'un grade qui ne s'emploie que pour les capitaines de cavalerie ou du train des équipages.

2. Répartition des régiments en 1914

21. La cavalerie lourde :

Elle est composée de 12 régiments:



- 10 régiments prussiens, dont un régiment de Gardes du Corps et un de Garde-Kürassier
- 2 régiments de Schweres Reiter saxons : Garde-Reiter et Karabinier

Il n'y a pas de cuirassiers dans les autres Etats. On peut y rajouter les deux régiments de cavalerie lourde bavaroise : 1. et 2. Schweres Reiter-Rgter

22. Les régiments de dragons :

Il y a 28 régiments de dragons :

- 18 régiments prussiens : 1 et 2 Garde Dragoner et DR 1 à DR 16
- 2 régiments du Mecklembourg : DR 17 et DR 18
- 1 régiment du Oldenbourg : DR 19
- 3 régiments badois : DR 20 à 22
- 2 régiments hessois : DR 23 et 24
- 2 régiments wurtembergeois : DR 25 et 26

On peut y ajouter les 8 régiments de Chevaulegers bavarois.

23. Les régiments de Hussards:

Il y a 21 régiments de hussards :

- 17 régiments prussiens
- 1 régiment de Brunswick : HR 17
- 3 régiments saxons : HR 18 à 20

24. Les régiments de Uhlans :

Il y a 26 régiments de uhlands:

- 19 régiments Prussiens : 1, 2 et 3 Garde-Ulanen, UR 1 à 16
- 3 régiments Saxons : UR 17, 18 et 21
- 2 régiments wurtembergeois : UR 19 et 20
- 2 régiments Bavarois

25. Les régiments de chasseurs à cheval, Jäger zu Pferde :

Les régiments de chasseur à cheval sont au nombre de 13 et sont tous Prussiens.

3. Articulation et emploi de la cavalerie allemande 1914 – 1918

Si en 1914, l'organisation de la cavalerie allemande est bien connue, les aléas de la guerre, l'ouverture de nouveaux fronts, les difficultés de recrutement et le changement de tactiques rendent la lisibilité du parcours des unités très difficile.

Durant la guerre, la plupart des régiments furent démontés, puis regroupés à partir de 1916 en 11 Divisions de Cavalerie. Les unités passèrent de surcroît d'une division à une autre.



Ce tableau récapitulatif essaie de regrouper les connaissances sur ce sujet.

Armée	Corps d'Armée	Division	Brigades	Unités et Historique
		Division de cavalerie de la Garde	Rgt de Garde du Corps 1er et 2e Rgt de Dragons de la Garde 1er et 3e Rgt de Uhlans de la Garde 1. Garde-Kavalleriebrigade in Berlin Regiment der Gardes du Corps in Potsdam Garde-Kürassier-Regiment in Berlin 2. Garde-Kavallerie-Brigade in Potsdam 1. Garde-Ulanen-Regiment in Potsdam 3. Garde-Ulanen-Regiment in Potsdam 3. Garde-Kavallerie-Brigade in Berlin 1. Garde-Dragoner-Regiment „Königin Viktoria von Großbritannien und Irland“ in Berlin 2. Garde-Dragoner-Regiment „Kaiserin Alexandra von Rußland“ in Berlin 4. Garde-Kavallerie-Brigade in Potsdam Leib-Garde-Husaren-Regiment in Potsdam 2. Garde-Ulanen-Regiment in Potsdam	
		1ere division de cavalerie	KR 3 DR 1 UR 8 et 12 JzP 9 et 10	En 1918, ces régiments font office de supplétifs en Ukraine, en Lithuanie et le long du Danube.
		2eme division de cavalerie	DR 5, 23 et 24 HR 14 Bay. Chevaulegers 4 et 5	Jusqu'au 28 février 1918, cette division est en Pologne. Elle est à Kiev et à Karkov le 4 août 1918. Beaucoup de pertes dans ce secteur (du à des bandes armées). Le croiseur Goeben, sous le feu ennemi, les a finalement amené à Constantinople fin août



				1918.
		3eme division de cavalerie		Pas d'info sur la 3eme division de cavalerie
		4eme division de cavalerie	38e et 40e Landwehr Regt UR 9 87 et 89e IR	Le 1er avril 1918, la division quitte Riga pour Molsheim en Alsace où elle arrive le 7 avril et elle monte en ligne au Ban de Sapt (Vosges). Reste dans ce secteur jusqu'à l'armistice.
		5eme division de cavalerie	Leib KR 1 DR 4 et 8 UR 10 HR 4 et 6	Le 20 mai 1918, la division quitte Bitche pour Zossen (sud de Berlin). La division est dissoute à la fin de l'été 1918.
		6eme division de cavalerie	KR 2 et 7 DR 2 et 7 UR 3 et 9 HR 12 et 13 JzP 13	Fin avril 1918: secteur de Badonviller. Repos en juin à Mulhausen (Alsace) 27 juillet: monte en ligne à l'est d'Ypres 31 août: à Cambrai 4 septembre: monte en ligne à Manancourt et Nurlun (Cambrai). Combats violents jusqu'au 25 septembre 1er octobre: remonte en ligne près d'Ypres, à Ledeghem et y combat une semaine. Repos une semaine 15 octobre: remonte en ligne à Gulleghem (Ypres) Y reste jusqu'à l'armistice.
		7ème division de cavalerie	KR 5 DR 15, 25 et 26 UR 11 et 15 HR 9	Jusqu'à fin mai 1918, la division est à Guebwiller (Alsace) puis remonte vers Armentières où elle reste jusqu'à la fin de l'été. Fin août elle est engagée pendant 1 semaine dans la bataille d'Arras. On la retrouve le 29 octobre dans les combats près d'Anseghem (Belgique).
		8ème division de cavalerie	Garde Reiter saxons UR 17 et 21 JzP 2 et 6	La division est employé à des opérations de police entre la Pologne et la



Les Cahiers de Terra Culturae

Les armées allemandes, de Leipzig à Weimar, 1813 - 1933



				Russie. Elle est dissoute le 1er avril 1918.
		9ème division de cavalerie	KR 4 UR 5 HR 8 et 11	Opérations de police en Ukraine où elle est dissoute le 1er juillet 1918.
		Division de cavalerie bavaroise	1er et 2e rgt de Schwere Reiter 1er et 2e rgt de Uhlans 1er et 6e rgt de Chevaulegers	Voir Cahier TC Cav Lourde Bavière